



Pomme de terre

Avertissement N° 15 – 21 août 2015

- [Conditions climatiques et culturales](#) : développement de la culture affecté par la chaleur.
- [Activité des maladies](#) : nouveaux cas de mildiou et traitements préventifs à poursuivre, autres maladies avec symptômes et/ou activité en hausse.
- [Activité des insectes](#) : activité variable et dépistage requis avant un traitement.
- [Mauvaises herbes](#) : répression pour l'an prochain.
- [Sommaire agrométéorologique](#).
- [Tableau des précipitations cumulées](#).

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

(du 14 au 20 août 2015)

Le temps plutôt frais et humide de la semaine dernière a fait place subitement à du temps très chaud et sec un peu partout en province. Le mercure a atteint des valeurs élevées le jour (30 à 33 °C) surtout dans des régions plus au sud, et ce, sur plusieurs jours. Les nuits ont également été chaudes. Par contre, les régions allant de Québec vers l'Est ont connu un peu de répit certains jours. Les précipitations ont été faibles, voire nulles, sauf pour quelques localités plus au nord où de courtes averses ou orages ont eu lieu. Vous trouverez à l'[annexe 1](#) un sommaire agrométéorologique présentant les détails des températures et des précipitations cumulées pour chaque région. Un sommaire plus détaillé et très révélateur des précipitations reçues en cours de période à travers la province est aussi présenté à l'[annexe 2](#).

Cette vague de chaleur n'a pas été la bienvenue pour les producteurs de pommes de terre. En effet, les températures chaudes la nuit et le jour durant le stade plus avancé ou de maturation des plants ont accéléré le dépérissement prématuré dans des champs. La pratique de l'irrigation a repris en cours de période dans plusieurs régions, particulièrement en sols plus légers, afin de limiter les effets néfastes de cette canicule. Pour les cultivars plus tardifs, les observateurs du RAP mentionnent que le potentiel d'obtention de bons rendements est encore là si des températures moins chaudes prennent place au cours des prochains jours avec des précipitations significatives. En effet, le nombre de tubercules par plant est intéressant, mais leur calibre reste à compléter. En terrains plus lourds, le temps sec a permis de rétablir partiellement une situation problématique à la suite des bonnes précipitations de la semaine dernière, ce qui avait amorcé le développement de pourritures de tubercules par endroits. On rappelle que les causes ou facteurs à l'origine du dépérissement dans un champ sont souvent multiples et sont reliés à la date de plantation, au cultivar, à la fertilisation azotée apportée, à l'activité accrue de différentes maladies, à la présence de compaction du sol, à l'année de rotation, etc. Les températures chaudes et sèches ont également causé des problèmes dans la gestion des applications de défanant (ex. : [REGLONE](#)) et/ou d'antigerminatif ([ROYAL MH-30 XTRA](#)) par endroits, car leur utilisation est limitée sous ces conditions (bien lire toutes les indications mentionnées sur l'étiquette du produit avant son utilisation). Le défanage de la récolte principale débutera sous peu dans certaines régions plus au sud, mais il sera quelque peu repoussé afin de permettre aux tubercules de grossir.

Les récoltes se poursuivent pour les marchés de primeurs avec une demande modérée. Les rendements sont toujours bons et même très bons par endroits, autant pour la table que pour la transformation. Des pesées de 300 quintaux/acre et plus ont été réalisées dans plusieurs régions. La qualité est généralement belle, hormis des cas de gale commune assez sévères par endroits, selon le cultivar et le champ récolté. On ne rapporte pas de présence de cœur creux ou de cœur brun à ce jour. Un bulletin d'information sur les précautions à prendre lors des récoltes de pommes de terre et de l'entreposage des précieux tubercules sera produit sous peu.

ACTIVITÉ DES MALADIES

Mildiou de la pomme de terre

Au cours de la dernière semaine, la maladie a été rapportée dans les régions suivantes : Capitale-Nationale, Centre-du-Québec, Mauricie, Montérégie-Ouest (nouveaux cas). Ces cas seraient tous légers et des actions immédiates ont été mises en place pour en limiter le développement (défanage localisé ou généralisé, emploi de fongicides pénétrants, suivi plus intensif, etc.). Le temps chaud et sec n'est théoriquement pas propice à la survie des spores, mais la maladie peut apparaître très rapidement lorsque les conditions deviennent plus fraîches et humides, surtout si l'inoculum est présent dans l'environnement. Il faut aussi tenir compte des rosées, car celles-ci créent des périodes importantes de mouillure du feuillage. Les visites au champ pour détecter toute trace de la maladie doivent se maintenir, même si le dépistage est rendu plus difficile avec les nombreuses autres taches foliaires présentes dans les champs. Les traitements préventifs doivent aussi se poursuivre jusqu'au défanage complet des plants. L'utilisation de fongicides de contact est généralement suffisante ces jours-ci dans les champs exempts de mildiou pourvu que l'on puisse respecter les délais de traitement tous les 7-8 jours ou intervenir à nouveau si le produit est délavé par des précipitations de 25 mm ou plus, particulièrement dans les champs avec encore « du vert ». Les nouvelles souches de mildiou ayant généralement un impact plus important sur les tubercules, un fongicide qui possède une action antisporelante et une capacité à protéger les tubercules (REVUS, PRESIDIO, ZAMPRO, REASON, GAVEL, RANMAN, ALLEGRO, ACROBAT, etc.) peut être utilisé pour les derniers traitements dans les situations à risque. Pour plus d'information sur les fongicides et leurs stratégies d'utilisation, veuillez consulter le [bulletin d'information N° 8](#) du 12 juin 2015.

Brûlure hâtive (tache alternarienne)

Les présentes conditions climatiques (avec entre autres de bonnes rosées) combinées à des plants en sénescence ou en dépérissement ont amplifié le développement de la maladie dans plusieurs champs de l'ensemble des régions. On rapporte des cas de dépérissement accentué par ce champignon pour certains cultivars de primeur en particulier. Malgré la saison qui avance, une intervention peut encore être justifiée dans des champs plus tardifs.

Dartrose, pourriture sclérotique, verticilliose, moisissure grise

Les symptômes de la dartrose et de la pourriture sclérotique sont de plus en plus visibles dans des champs causant un dépérissement accentué de plants (voir photo 1). Plusieurs cultivars sont touchés, mais avec une intensité variable. Cette année, on rapporte une activité élevée de la dartrose dans des champs même en 1^{re} année de production, ce qui pourrait affecter l'apparence des tubercules. Des champs ont aussi dépéri sous une forte pression de la pourriture sclérotique, cette dernière ne se limitant pas au fond des allées, mais s'attaquant également aux tiges et au feuillage supérieur. Pour le contrôle de ces deux maladies, l'effet des bonnes rotations ne semble pas avoir été positif cette année pour certains producteurs. Des recherches et essais devront se poursuivre pour diminuer les pertes dans les années futures. La verticilliose continue sa progression constante dans des champs de certains cultivars et principalement en 2^e année de production ou dont la rotation a été déficiente. Cette maladie se développe surtout en sols légers. Il faut savoir bien la reconnaître pour ne pas la confondre avec le vieillissement normal des plants. Le feuillage flétrit, jaunit et se dessèche à partir de la base de la tige. Lorsqu'on coupe une tige atteinte à la base, il est possible d'observer un brunissement du système vasculaire. Parfois, une seule tige sur un plant est affectée. Les tubercules produits par un plant sévèrement atteint présentent un brunissement de l'anneau vasculaire au niveau du talon. Du côté de la moisissure grise, le temps plus chaud et sec a généralement réduit son activité dans la culture.

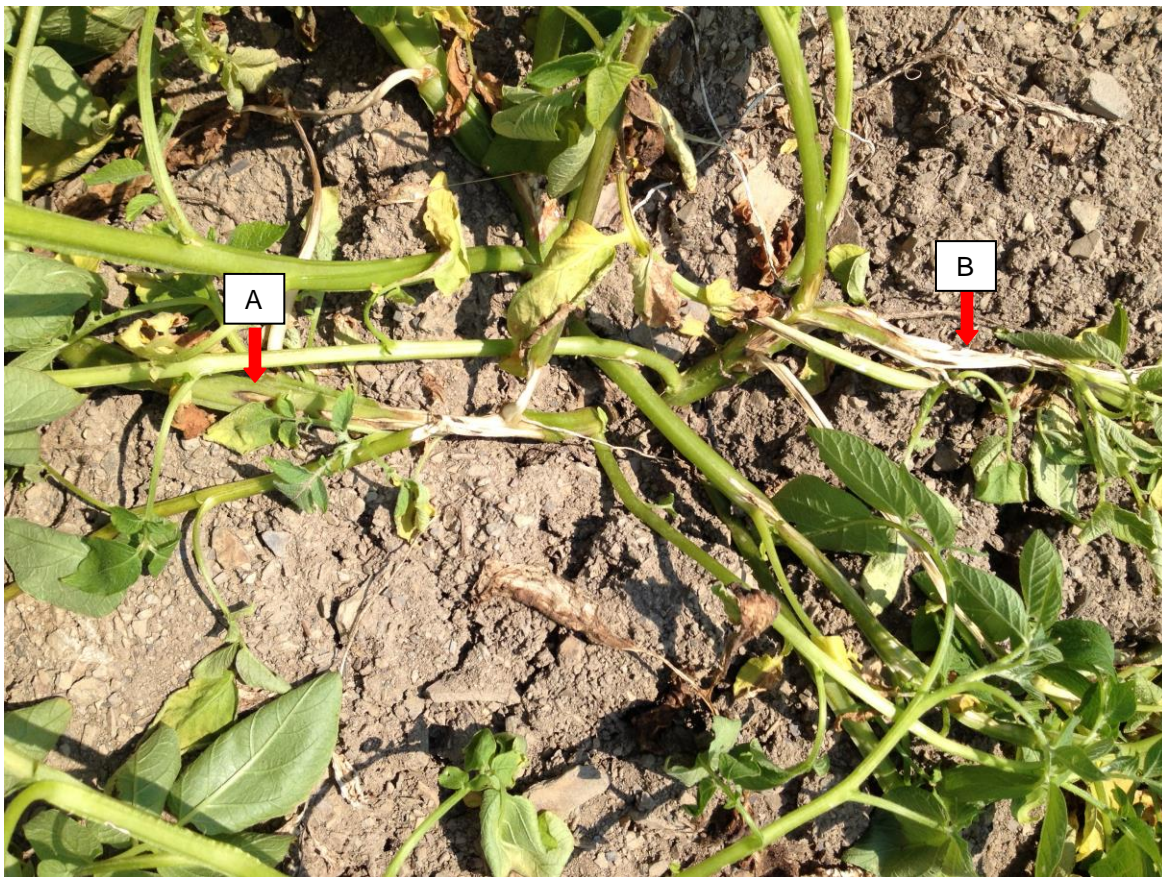


Photo 1 : Attaque simultanée sur tiges par la dartrose (A) et la pourriture sclérotique (B), 17 août 2015

Autres maladies

Les cas de pourritures de tubercules rapportés la semaine dernière ont peu progressé en étendue en raison du temps plus chaud et sec. Par contre, il faudra quand même être vigilant lors de la récolte pour éviter d'entreposer les tubercules atteints, surtout si du temps plus humide s'installe à nouveau.

Les symptômes causés par la rhizoctonie sont plus évidents dans des champs et cela cause le flétrissement de plants. Le dépistage et la notation des divers degrés de dommage révéleront l'intensité de cette maladie dans les champs et permettront d'orienter la stratégie d'intervention pour les prochaines saisons (comme vérifier l'efficacité de fongicides tels que QUADRIS F et VERTISAN appliqués dans le sillon).

Les cas de jambe noire continuent à être rapportés par plusieurs intervenants à travers la province. Cette maladie s'est attaquée à plusieurs cultivars cette année. On rappelle que les bactéries responsables peuvent se propager à l'intérieur des tubercules et causer la pourriture du talon, infecter les lenticelles sur la surface des tubercules filles et engendrer des problèmes d'entreposage. Une attention particulière devra être portée lors de la récolte afin d'éviter d'entreposer les tubercules affectés. Une visite au champ ces jours-ci permettra d'en évaluer le niveau d'incidence.

ACTIVITÉ DES INSECTES

Doryphore de la pomme de terre

Malgré le temps chaud, on rapporte généralement un bon contrôle du doryphore. Quelques situations méritent un suivi dans certains champs, autant pour les nouveaux adultes que pour les larves selon la région. Mais, à ce temps-ci de l'année, les interventions ne sont généralement plus nécessaires, car les populations sont principalement localisées en bordure de champ et leurs niveaux d'activités généralement sous le seuil de nuisibilité étant donné le défanage éminent par endroits. Il est toutefois recommandé de poursuivre le dépistage pour les champs plus tardifs afin d'évaluer la pertinence d'intervenir d'ici le défanage.

Cicadelles

Les populations de cicadelles demeurent variables à travers la province; elles sont plus actives dans des régions comme le Centre-du-Québec et la Mauricie, mais plutôt faibles ailleurs à la suite d'un traitement effectué il y a quelque temps. Il faut poursuivre le dépistage des champs afin de valider la présence de ces insectes et d'évaluer la pertinence de traiter, surtout lorsque le défanage est prévu sous peu et que le dépérissement des plants (non causé par des cicadelles) est avancé.

Autres insectes d'importance

Des traitements contre les **altises à tête rouge** ont été nécessaires, mais dans quelques régions seulement à la suite de la chaleur qui a haussé leur activité. Les **pucerons** aussi ont profité du temps plus chaud pour se multiplier plus rapidement, ce qui a nécessité des interventions dans des champs plus à risques, principalement pour les semenciers. Du miellat sur du feuillage est rapporté par endroits. L'activité de la **punaise terne** est variable et il est rarement nécessaire d'effectuer des traitements contre celle-ci et surtout en cette fin de saison. Le contrôle de la **pyrale du maïs** est mentionné comme bon cette année dans les régions dites plus problématiques pour ce bioagresseur, alors que très peu ou pas de larves sont observées dans des tiges.

MAUVAISES HERBES

Comme pour les autres ennemis des cultures, la répression des mauvaises herbes se planifie à l'avance. Avec le dépérissement en cours dans des champs, on rapporte la présence de mauvaises herbes. Dans des champs qui semblaient propres jusqu'à maintenant, les mauvaises herbes ont connu une forte croissance en raison de la sénescence du feuillage des pommes de terre qui laisse pénétrer la lumière. C'est le bon moment d'en identifier l'espèce ou le type présent dans les champs de pommes de terre en production. Avant l'année de rotation prévue, il sera alors possible de choisir la culture la plus appropriée à leur contrôle, selon le cas. Également, c'est le temps de faire la tournée des champs où seront cultivées des pommes de terre l'an prochain. Il faut repérer les endroits où il y a des problèmes particuliers de mauvaises herbes, localiser ces secteurs sur un plan et faire identifier les mauvaises herbes inconnues. Si c'est possible, il faut intervenir dès cette année par différents moyens (traitements localisés d'herbicides, travaux mécaniques, engrais verts, rotation, etc.). Consultez votre conseiller à ce sujet pour toute assistance.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires pour l'utilisation des différents pesticides. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Patrice Thibault, agronome – Coavertisseur
Réseau de lutte intégrée Orléans (RLIO)
Téléphone : 418 563-9649
Courriel : pat.thibault@videotron.ca

Laure Boulet, agronome – Coavertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 4128
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Cindy Ouellet, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 15 – Pomme de terre – 21 août 2015

Annexe 1

Sommaire agrométéorologique

Généré le :
21 août 2015

Période du :
14 au 20 août 2015

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (à partir du 1 ^{er} avril)			Précipitations (mm)			
						Pour la période	Cumul (à partir du 1 ^{er} avril)		2015
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2015	Écart*	2014		2015	2014	
Abitibi-Témiscamingue									
Guérin	10,7	29,2	~	~	~	19	~	~	~
Latulipe	10,9	29,3	~	~	~	2	~	~	~
Bas-Saint-Laurent									
Kamouraska	13,4	29,4	~	~	~	0	~	~	~
Notre-Dame-des-Neiges	12,3	28,8	~	~	~	2	~	~	~
Pépinière Saint-Modeste	12,4	29,9	1249	200	1311	0	408	379	~
Mont-Joli	12,5	28,8	1097	75	1228	2	367	402	~
Capitale-Nationale									
Deschambault SM	12,5	30,0	~	~	~	0	~	~	~
Saint-Laurent	15,3	30,7	~	~	~	0	~	~	~
Saint-Léonard-de-Portneuf	12,2	29,8	~	~	~	2	~	~	~
Centre-du-Québec									
Saint-Germain-de-Grantham	12,9	31,3	1461	30	1437	4	492	486	~
Nicolet	13,9	31,1	1499	99	1472	1	389	447	~
Chaudière-Appalaches									
Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud	13,2	29,8	~	~	~	0	~	~	~
Estrie									
Compton	11,9	31,5	~	~	~	0	~	~	~
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine									
New Carlisle	13,7	30,1	1030	-7	1150	0	524	444	~
Lanaudière									
Lanoraie	12,0	31,9	~	~	~	1	~	~	~
Saint-Jacques	11,2	31,2	~	~	~	2	~	~	~
L'Assomption	13,1	31,4	1582	96	1511	1	486	663	~
Laurentides									
Mont-Laurier	13,7	29,6	~	~	~	25	~	~	~
Mirabel	12,5	31,0	1514	80	1420	10	494	539	~
Mauricie									
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	9,8	31,3	~	~	~	0	~	~	~
Shawinigan	12,6	30,3	1420	132	1387	2	420	579	~
Montérégie-Est									
Saint-Liboire	13,4	30,9	~	~	~	3	~	~	~
Saint-Hilaire	15,5	30,9	~	~	~	2	~	~	~
Montérégie-Ouest									
Sainte-Clotilde	11,1	31,0	1562	62	1488	6	409	499	~
L'Acadie	13,7	30,6	1603	90	1544	16	426	508	~
Outaouais									
Saint-André-Avellin	15,3	30,4	~	~	~	28	~	~	~
Saguenay–Lac-Saint-Jean									
Saint-Ambroise	10,6	30,8	~	~	~	7	~	~	~
Normandin	11,2	30,6	1176	100	1184	6	379	390	~

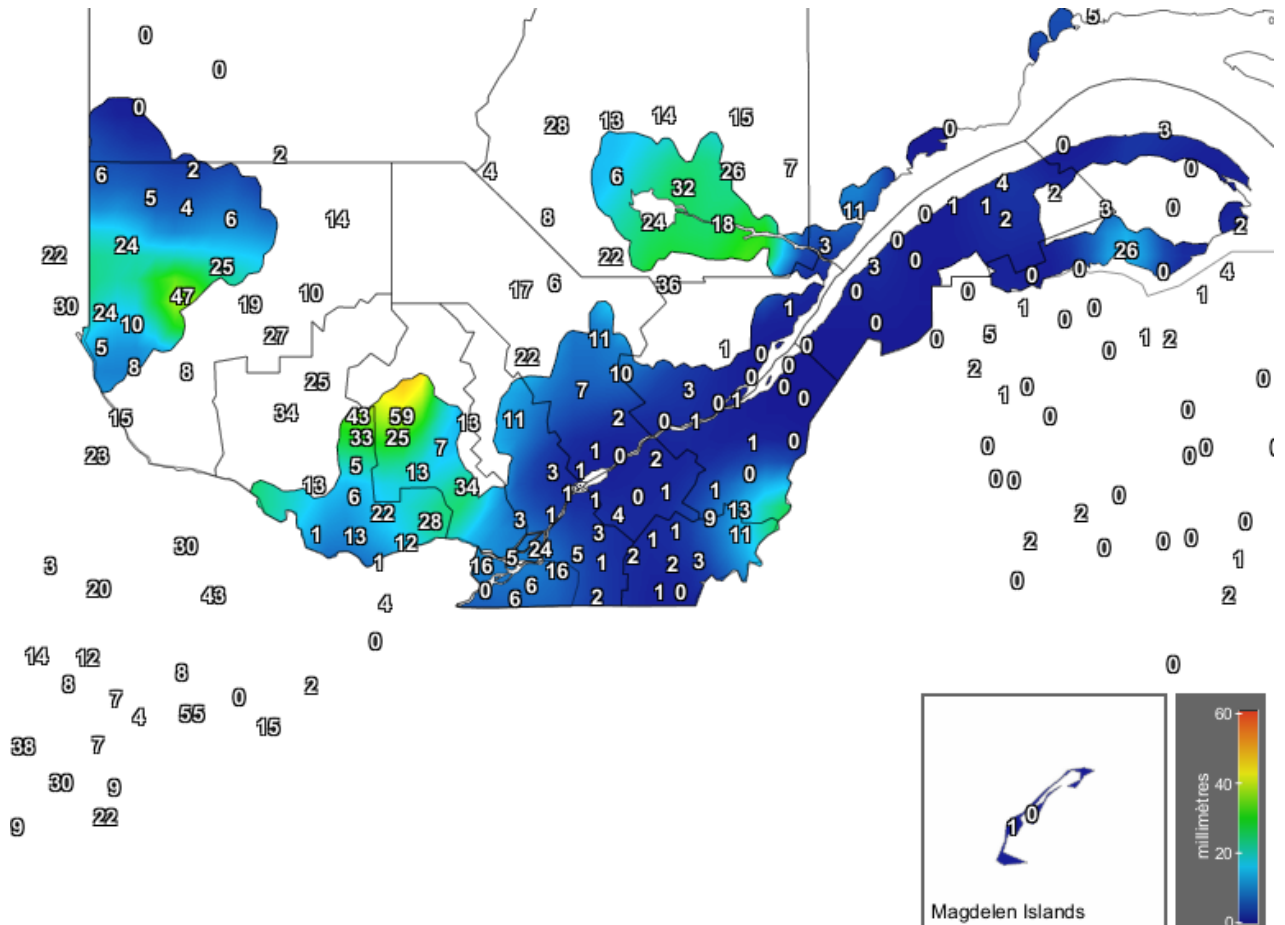
*Écart : Écart à la moyenne 1981-2010

Une initiative conjointe du MDDELCC, MERN et AAC
Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)

Annexe 2

Tableau des précipitations cumulées pour les 7 derniers jours

http://www.agrometeo.org/index.php/indices/map/1_semaine/legumes



Précipitations 7 jours
SolutionsMesonet

19 Août 2015

Générée le 20/8/2015 à 14:30 HAE © Copyright 2015



Cette carte montre le cumul des précipitations au cours de la dernière semaine. Le chiffre indique le nombre de mm reçus.

Ces données proviennent de stations avec observateur et de stations automatiques appartenant à diverses organisations.